Un peu d'histoire

Jusqu'au 8 siècle, le geste de l'onction est directement associé au soin, au réconfort du malade et même à sa guérison physique. Dans l'Évangile, on raconte que les disciples « faisaient des onctions d'huile à beaucoup de malades et les guérissaient. » (Marc 6,13) L'accent est mis sur la guérison du corps.

À partir du 9 siècle, le sacrement de l'onction des malades devient l'extrême-onction. Il est considéré comme une préparation immédiate à la mort et l'ultime pardon que l'Église accorde à ses fidèles. L'accent est mis sur le spirituel.

Depuis le Concile Vatican II (1962-1965), ce sacrement est d'abord destiné aux « fidèles dont la santé commence à être dangereusement atteinte par la maladie et la vieillesse » (Sacrements pour les malades, n 57). Il a pour but de réconforter ceux et celles qui sont éprouvés par la maladie sans exclure les personnes en danger de mort. L'accent est mis sur le réconfort physique et spirituel.

Le sacrement de l'onction des malades se situe dans un parcours de foi à travers d'autres manifestations de la présence de Dieu : prière, communion, accompagnement, visite fraternelle.

Assemblée des évêques du Québec

en collaboration avec le

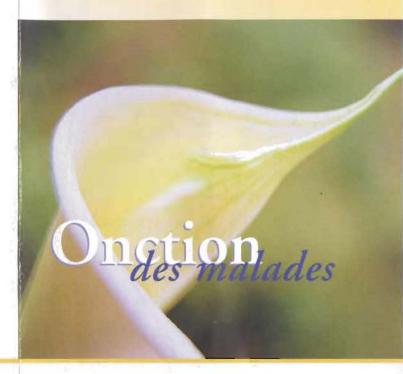
Centre de pastorale de la santé et des services sociaux

1050, chemin Sainte-Foy Québec (Québec) G1S 4L8 Téléphone : (418) 682-7939 Télécopieur : (418) 682-7943

Site: www.cpsss.qc.ca

« Quelqu'un parmi vous est-il malade? »

Lettre de Jacques 5,14



9

Assemblée des évêques du Québec

La maladie est souvent une expérience de rupture qui

- > me plonge dans l'inquiétude et la souffrance
- > me confronte à mes fragilités et à ma peur de mourir
- > me limite dans mes activités
- > me fait réfléchir sur mes valeurs
- > remet en question mes projets personnels, familiaux et professionnels
- > sème le désarroi dans mon entourage
- > installe entre moi et les autres une distance
- > questionne ma relation à Dieu
- > m'oblige à réorganiser ma vie

C'est ainsi que parfois mon univers bascule.

Le sacrement de l'onction des malades est un geste de foi où Dieu vient à ma rencontre pour...

- > se faire proche de moi
- > me réconforter
- > me procurer la paix, la sérénité et la réconciliation
- > me donner plus de courage dans la maladie
- > m'ouvrir un chemin d'espérance
- > m'aider à accueillir les limites de ma réalité humaine

« Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les presbytres de l'Église et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. »

Lettre de Jacques 5, 14-15a

Un signe de la tendresse de Dieu

L'action bienfaisante de Jésus pour les malades passe par des gestes et des paroles qui rejoignent la personne dans sa totalité. « S'il est un point que les évangiles mettent bien en valeur, c'est la sollicitude du Seigneur envers tous ceux qui sont atteints par quelque maladie. Le geste d'imposer les mains aux malades fera partie de la mission confiée par le Seigneur à ses disciples ».

Sacrements pour les malades, n° 52

Le sacrement de l'onction des malades est :

- une force pour continuer à vivre ma foi, pour nourrir ma capacité d'aimer jusqu'au bout;
- > une force pour apprivoiser l'angoisse de la mort et vivre mon espérance en la résurrection du Christ.

Des paroles et des gestes

Le sacrement de l'onction des malades se vit dans un ensemble de paroles, de gestes, de silences et de prières.

On y retrouve

- > la proclamation de la Parole
- > l'imposition des mains
- > l'onction d'huile faite sur le front et les mains du malade

« N., par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous réconforte par la grâce de l'Esprit Saint; ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. »

Sacrements pour les malades, nº 129

Ce sacrement est pour les personnes

- > dont la santé est sérieusement atteinte par la maladie ou l'âge avancé
- > qui vivent une épreuve spirituelle en raison de la maladie
- > qui ont à subir une intervention chirurgicale majeure

Le sacrement de l'onction des malades est un sacrement pour les vivants.

Il est préférable que la personne malade participe à la célébration pour en retirer tous les bienfaits de grâce et de réconfort.

La présence de sa famille et de ses proches est fortement encouragée.

Cette célébration peut être vécue en grand rassemblement (paroisse, établissement de santé et lieu de pélerinage).

Il est souhaitable de ne pas attendre que la personne soit inconsciente pour le demander.

Il ne se donne jamais à une personne décédée. D'autres prières peuvent être faites pour les défunts.

Peut-on le recevoir plusieurs fois?

Le sacrement de l'onction des malades peut être reçu à plusieurs reprises s'il y a détérioration de l'état général ou manifestation d'une autre maladie grave.

À qui le demander?

Pour vivre ce sacrement, vous pouvez vous adresser au responsable de votre paroisse ou au service de pastorale de l'établissement de santé où vous vous trouvez.

Qui peut présider?

Seul un prêtre peut validement conférer le sacrement de l'onction des malades.